

Rapport du 16 avril 2020

---

## **Travail à distance au Collège St-Michel (COVID19)**

Ce rapport, rédigé par le Conseil rectoral, traite du sondage réalisé auprès des élèves de St-Michel après trois semaines de cours à distance (lundi 16 mars au vendredi 3 avril 2020).

## **Contenu- Inhalt**

- 1. Introduction - Einleitung**
- 2. Programme et charge de travail - Programm und Arbeitspensum**
- 3. Ordinateur, plateformes, technologie – Computer, Plattformen, Technologie**
- 4. Ressenti, accompagnement, soutien - Befinden, Begleitung, Unterstützung**
- 5. Conclusion - Schlusswort**

## 1. Introduction

Après l'arrivée de la pandémie du Covid-19 en Suisse et suite aux annonces émises par la Confédération, le Conseil d'Etat fribourgeois a décrété la fermeture de toutes les écoles, quel que soit le niveau, et ce, dans un premier temps du 16 mars au 30 avril 2020. Aussi, le Collège St-Michel n'a-t-il pas échappé au décret et a dû s'adonner à l'enseignement à distance afin de s'adapter à cette nouvelle donne et, par là-même, d'assurer le cursus scolaire des étudiants. Cela a sensiblement infléchi la pratique habituelle des enseignants et a impliqué, sans délai, l'usage de divers outils informatiques.

La concrétisation de l'enseignement à distance a représenté, pour toute l'école, un défi. En effet, étions-nous prêts à quitter nos salles de classe et à œuvrer par le biais d'un ordinateur ? Certainement pas. Dès lors, nous pouvons comprendre sans peine que, si le passage à la digitalisation fut aisé pour certains professeurs et élèves, tel ne fut pas le cas pour tous. Pourtant, force est de reconnaître que professeurs et élèves ont extrêmement bien réagi et, après une période de tâtonnements, bien compréhensible, pour certains, tous ont investi dans les moyens informatiques pour pouvoir poursuivre le travail en cours que ce soit par le biais de courriels, de plateformes ou de salles de classe virtuelles. Bien sûr, la tâche n'est pas facilitée, lorsque nous nous retrouvons confrontés à différentes pannes, à des surcharges de réseau ou de connexion...

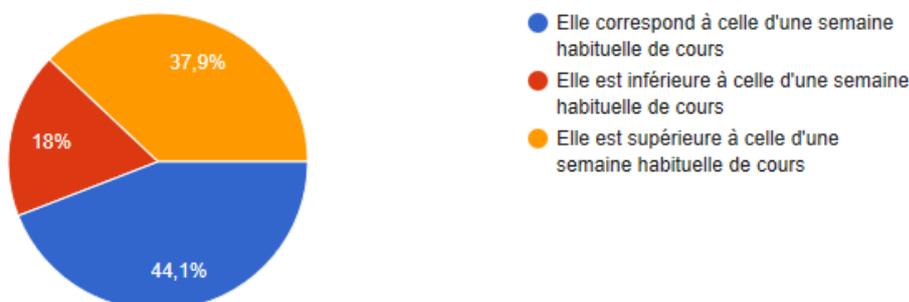
Finalement, ce que nous voulions éviter, à savoir l'isolement d'étudiants « en perdition », a pu l'être, grâce aux différents enseignants et, plus particulièrement, aux professeurs de classe qui ont accompagné les élèves tout au long de cette phase. Ainsi, la planification hebdomadaire a permis de s'assurer que les élèves avaient suffisamment de travail sans être surchargés, de s'inquiéter des élèves inscrits aux « abonnés absents », d'aider les élèves qui se trouvaient en difficulté et, par là-même, de dialoguer avec eux, selon leurs besoins. Par ailleurs, remarquable est aussi le dialogue qui s'est instauré entre professeurs qui ont fait preuve d'imagination et de solidarité. La direction les remercie de leur collaboration et du travail accompli qui lui ont permis d'être informée, d'agir en cas de nécessité et de répondre aux parents parfois inquiets, notamment grâce aux échanges avec les professeurs et aux plans hebdomadaires qui constituent une source précieuse d'informations.

Saluons également la mise en place rapide d'Office 365, offert à tous les professeurs et élèves dès le 25 mars. Si la demi-journée pédagogique prévue le 20 avril, et reportée à une date inconnue, en vue de former les enseignants à ce nouvel outil est devenue caduque étant donné la situation actuelle, il n'en reste pas moins que la suite Office présente des avantages indéniables, dont OneDrive, OneNote ou encore Teams. D'ailleurs, de nombreux enseignants l'ont compris, puisque, en deux semaines (de la mise à disposition au 16 avril), plus de 320 groupes ont été créés pour le Collège St-Michel. Bien évidemment, si la suite Office est à disposition, l'utilisation d'autres outils tel que « Moodle » ou « Educanet2 » n'est pas interdite pour autant, même si nous encourageons évidemment la transition vers Office 365 afin de faciliter l'organisation et le travail des élèves.

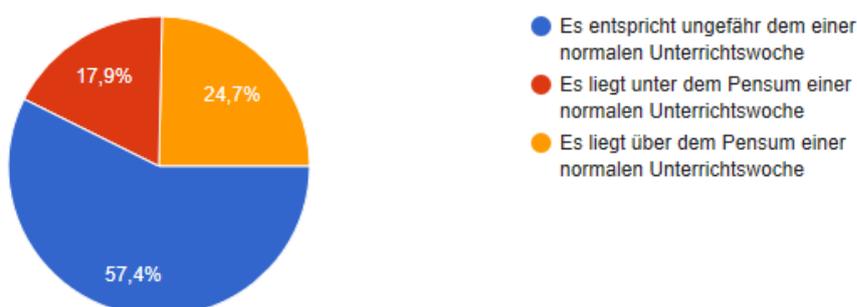
Toujours est-il que, après trois semaines d'école à distance et à la veille des vacances de Pâques, la direction souhaitait soumettre les collégiens à un sondage en ligne (sondage mené durant la première semaine des vacances de Pâques), afin de connaître leur « ressenti », d'en proposer une première interprétation et de la partager avec le corps professoral. Par conséquent, la direction vous transmet les résultats obtenus de 856 élèves des deux communautés linguistiques, soit 70,3% de nos gymnasiens, un chiffre représentatif. Les graphiques utilisés correspondent aux réponses données d'abord par les étudiants francophones, puis par les alémaniques.

## 2. Programme et charge de travail - Programm und Arbeitspensum

### 2.1 Estimez votre charge de travail hebdomadaire :



### 2.1 Schätzen Sie ihr wöchentliches Arbeitspensum im Fernunterricht ein:

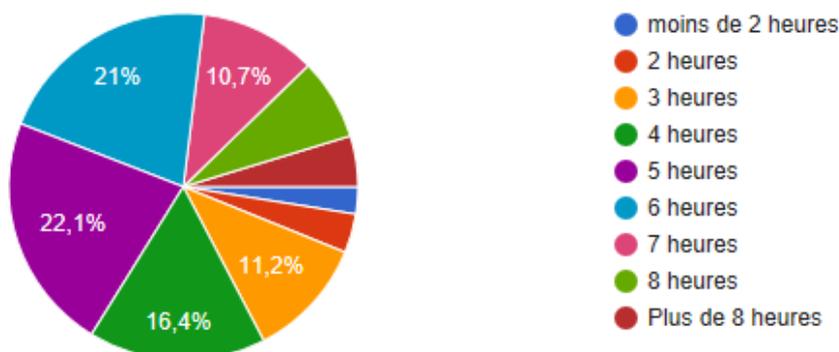


#### **Constat No 1 : « Les cours à distance parviennent globalement à mettre les élèves au travail. »**

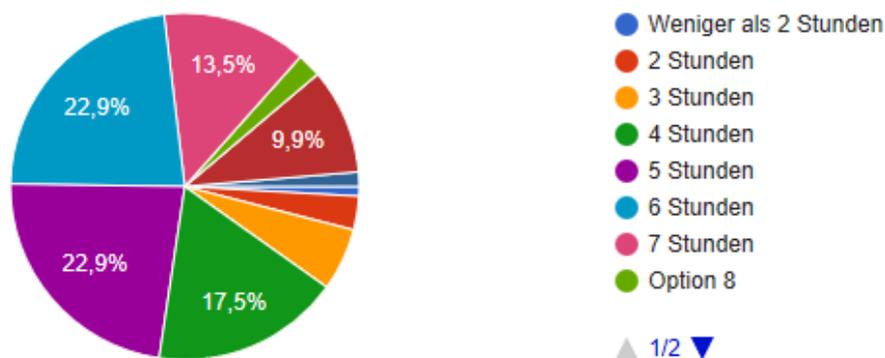
À peu près la moitié de nos élèves affirment que la charge de travail, due à l'enseignement à distance, est similaire à celle des cours présentiels. Seuls 25 et 37% des étudiants ont l'impression que la charge de travail est supérieure qu'en temps normal, alors qu'une minorité, environ 18%, la juge inférieure.

Nous pouvons tout d'abord en déduire que les professeurs distribuent judicieusement les tâches à effectuer, mais on peut aussi constater que nos élèves (près de 80% d'entre eux) prennent le travail à distance au sérieux et se conforment aux instructions des enseignants. En ce qui concerne le temps et la charge de travail, la perception des élèves est certainement influencée par certains paramètres qui doivent être pris en compte dans l'analyse, en particulier divers problèmes spécifiquement liés à l'enseignement à distance. En effet, la compréhension d'un contenu peut être chronophage pour un élève ne pouvant recourir au « savoir du maître », de même qu'il implique un effort plus important que celui qui est généralement fourni en présentiel et ce, d'autant plus que tout collégien doit faire preuve d'autonomie et se responsabiliser. Par ailleurs, des problèmes techniques peuvent survenir et doivent être gérés par l'étudiant lui-même (installation de programmes, par exemple). Par ailleurs, le ressenti des élèves est certainement tributaire de leur attitude individuelle face à un travail solitaire et de leur aptitude pour la gestion du temps à consacrer à la réalisation d'une tâche.

## 2.2 Par jour, je travaille... (1h=60 minutes)



## 2.2 Pro Tag arbeite ich für die Schule ungefähr... (1Stunde=60 Minuten)



### Constat No 2 : « La perception subjective de la charge de travail ne correspond pas forcément au temps de travail réellement investi. »

75% des élèves des deux communautés linguistiques affirment avoir travaillé entre 4 et 7 heures par jour pour l'école depuis le début de l'apprentissage à distance. Qu'est-ce que cela signifie par rapport à une semaine habituelle de cours présentiels ?

Le temps consacré à une semaine normale de cours équivaut, plus ou moins, à 33 leçons (limite supérieure). Cela signifie 25 heures (à 60 minutes) par semaine, soit environ 5 heures de présence quotidienne dans les salles de classe. Par ailleurs, les lignes directrices scolaires évoquent également 10 heures de devoirs à la maison par semaine (2h x 5 jours d'école, en y ajoutant encore le travail du week-end et des vacances). Ainsi, le temps de travail moyen d'un gymnasiens peut s'élever à 7-8h par jour. Selon le sondage, pourtant seul 7 à 9% des gymnasiens disent investir 8h ou plus quotidiennement, depuis qu'a été instauré l'enseignement à distance.

Dès lors, l'affirmation de « travailler plus que durant une semaine habituelle de cours en présentiel » est certainement subjective et ne serait vraie que pour une minorité des 25 à 38% des élèves l'ayant soutenue, soit 7 à 9% environ.

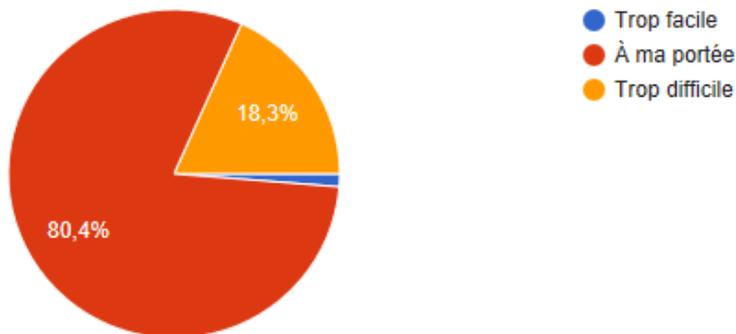
Contrairement à ce que l'on pourrait imaginer, une analyse plus fine des données indique que les élèves affirmant travailler plus que d'habitude ne sont pas tous issus des mêmes classes. En effet, dans la quasi-totalité des classes se trouvent des collégiens ayant l'impression d'avoir dû travailler davantage depuis la fermeture de l'école. S'ensuit que les différences, dans les estimations du temps investi, ne dépendent *a priori* pas des tâches exigées par les professeurs mais sont inhérentes à l'élève lui-même (gestion personnelle du temps, confiance en soi, aptitudes d'apprentissage, degré de motivation voire tendance au perfectionnisme).

De manière plus générale, il paraît évident que le temps n'est pas le seul facteur à prendre en compte dans l'estimation d'une charge de travail perçue (nous pouvons tous réaliser beaucoup en peu de temps ou, au contraire, investir beaucoup de temps et obtenir peu de résultats concrets). Il se pourrait aussi que des élèves peinent à gérer leur temps et, afin d'absoudre une tâche, s'impliquent beaucoup plus assidûment que s'ils se trouvaient guidés par le rythme du groupe, fortement induit par les professeurs au sein de leurs classes.

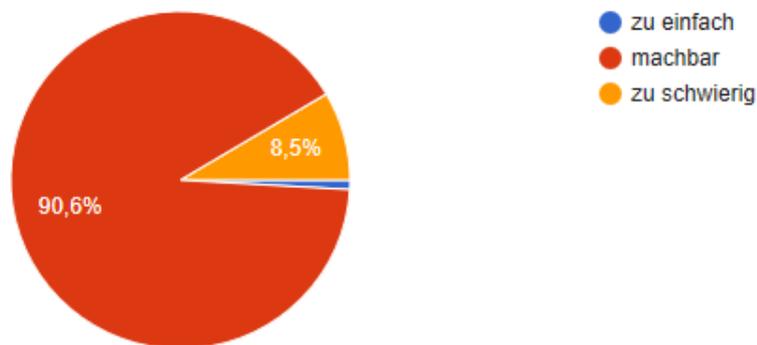
D'ailleurs, certains étudiants parviennent-ils à se ménager consciemment des pauses, ne se mettent-ils pas eux-mêmes une pression considérable afin d'accomplir, loin des salles de classe, leurs tâches à la perfection ?

À l'inverse, le sondage indique qu'une petite minorité d'élèves investissent trop peu de temps dans le travail à distance. Le retour des professeurs de classe confirme ce constat. Serait-ce parce que les élèves concernés ont décidé de quitter le cursus gymnasial en fin d'année scolaire ou perçoivent-ils leur chance de promotion comme faible voire inexistante ? Ceux-ci continueront à nécessiter l'intervention des professeurs voire de la direction qui leur rappellent leurs devoirs d'étudiants et tentent de les remotiver.

### 2.3 Selon vous, le niveau d'exigence des exercices est globalement...



### 2.3 Das Anforderungsniveau der erteilten Aufträge ist für Sie...

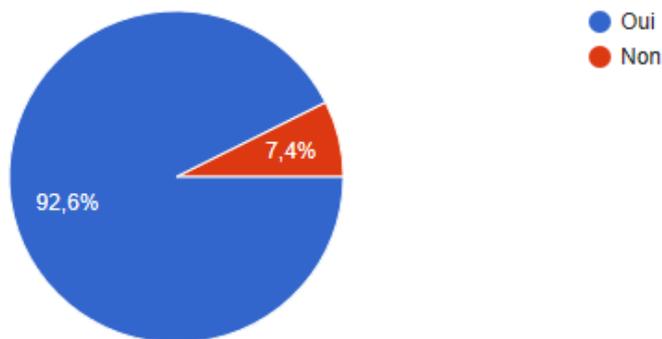


#### Constat No 3 : « Le niveau d'exigences des tâches est adapté à la situation particulière de l'enseignement à distance. »

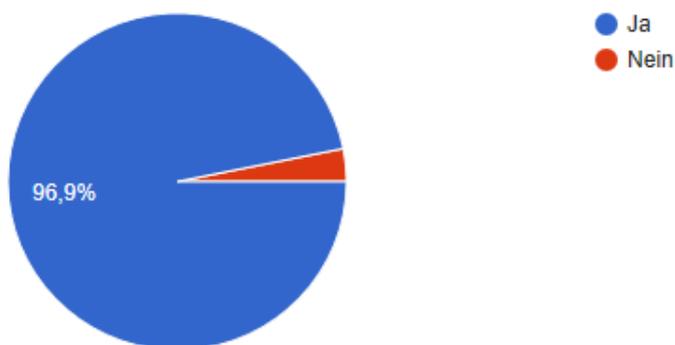
Une très large majorité d'élèves (jusqu'à 90%) affirment ne pas avoir à fournir trop d'efforts pour accomplir leur travail, jugé « réalisable » (ni trop faciles ni trop difficiles). Cela implique, par conséquent, que les professeurs ont su anticiper des difficultés inhérentes à l'enseignement à distance et, par là-même, pallier leur absence lorsqu'il s'agit de clarifier une matière, des consignes ou de guider l'élève dans son apprentissage.

### 3. Documents, plateformes, difficultés techniques - Dokumente, Plattformen, technische Probleme

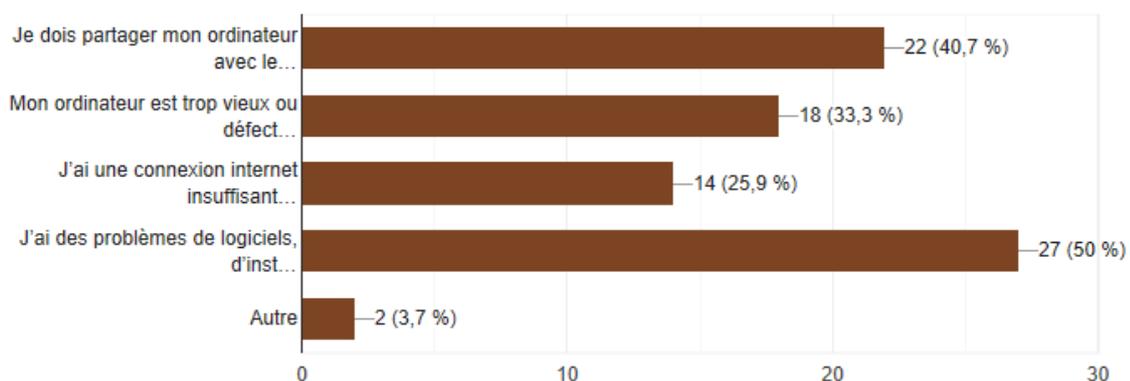
3.1 Je dispose des moyens informatiques nécessaires (ordinateur, programmes...) pour effectuer le travail demandé.



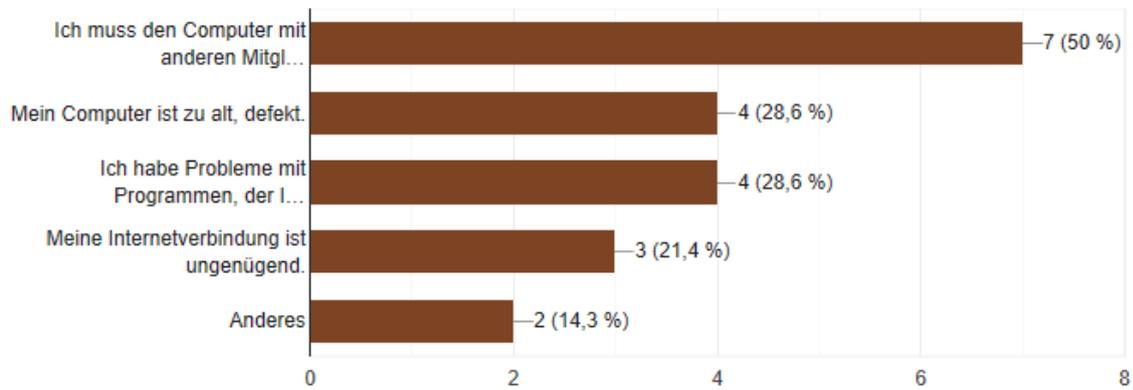
3.1 Ich verfüge über die notwendigen technischen Mittel (Computer, Programme...), um die Aufträge korrekt erledigen zu können.



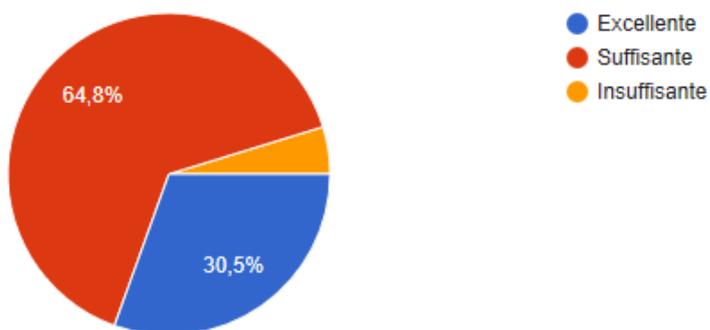
3.1.1 Si votre réponse à la question précédente est "non", merci de bien vouloir préciser la nature de votre problème :



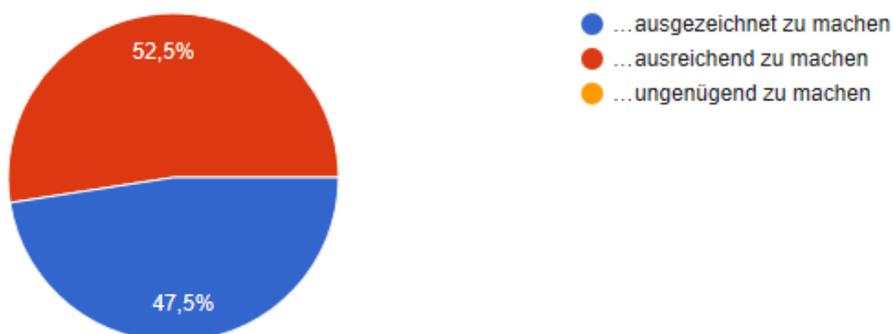
**3.1.1 Wenn Sie die vorhergehende Frage mit "nein" beantwortet haben, bitten wir Sie Ihre Antwort zu präzisieren:**



**3.2 Ma maîtrise des moyens informatiques pour effectuer le travail est...**



**3.2 Meine Beherrschung des Computers und meine technischen Kenntnisse erlauben mir, die Arbeit...**

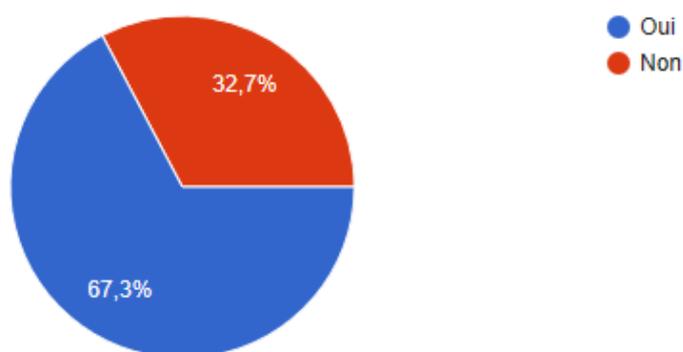


**Constat No 4 : « Globalement, l'enseignement à distance n'est pas préterité par des problèmes techniques rencontrés par les élèves. »**

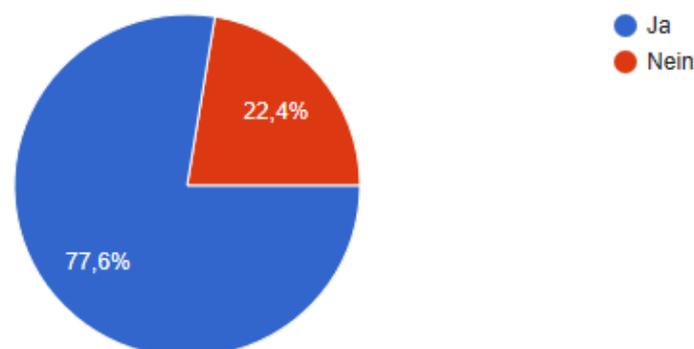
Fort peu d'élèves, à savoir 74 des 856 participants au sondage (soit 8,6%), évoquent des problèmes informatiques (ordinateur ou programmes). Parmi ceux-ci, seuls 29 partagent leur ordinateur avec d'autres membres de la famille. Les difficultés techniques et les problèmes d'infrastructure ne semblent donc entraver l'apprentissage des élèves que dans une moindre mesure.

Quant à l'auto-évaluation des compétences technologiques, elle n'implique que le jugement des élèves eux-mêmes et doit, par conséquent, être relativisée. Ainsi, si certains affirment ne pas disposer des compétences nécessaires pour suivre correctement l'enseignement à distance, il se peut qu'ils se jugent trop sévèrement ; à *contratio*, d'autres élèves peuvent se surévaluer.

**3.3 Je trouve que le programme des cours à distance est globalement bien organisé.**



**3.3 Ich finde, dass das Fernlernprogramm insgesamt gut organisiert ist.**



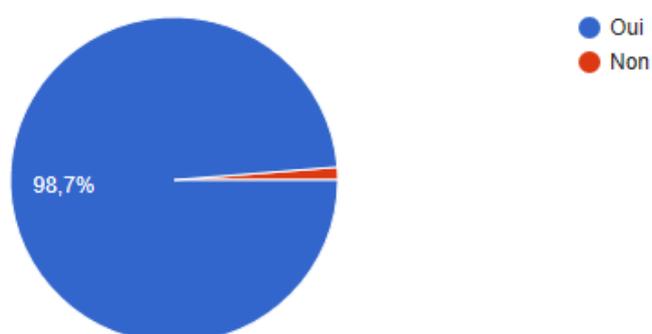
**Constat No 5 : « L'enseignement à distance est globalement bien organisé, bien que des améliorations puissent encore être apportées. »**

Étant donné le peu de temps dont ont disposé les professeurs pour créer un enseignement à distance et la situation plus qu'inconfortable que cela a engendrée, l'évaluation positive d'environ 70% des élèves est rassurante, encourageante et motivante. Néanmoins, l'école ne peut ignorer que 22% et 33% des élèves sondés estiment que des améliorations sont possibles.

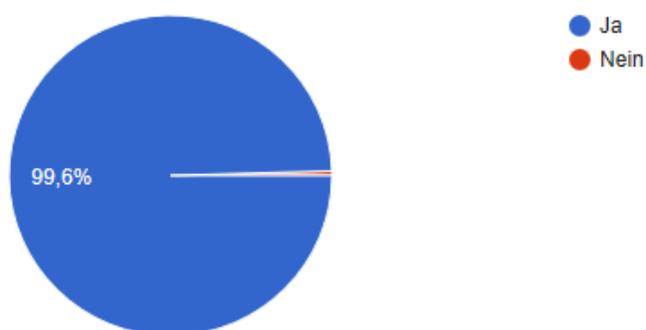
Les 144 commentaires et suggestions mentionnent principalement le nombre de plateformes utilisées, la variété des moyens de communication, d'une communication et de délais à trop court terme. Aussi, la multiplication des canaux de communication (WhatsApp, Teams, Zoom, Educanet, Mail, Dropbox, Fribox, Whereby, Google docs, Moodle, etc.) semble être perçue, par au moins un quart des élèves, comme un facteur important de stress.

#### 4. Ressenti, accompagnement, soutien - Befinden, Begleitung, Unterstützung

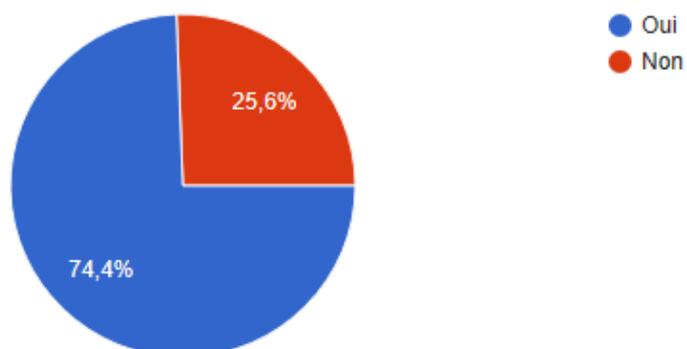
##### 4.1 Je sais comment contacter mes enseignants en cas de questions, de doutes.



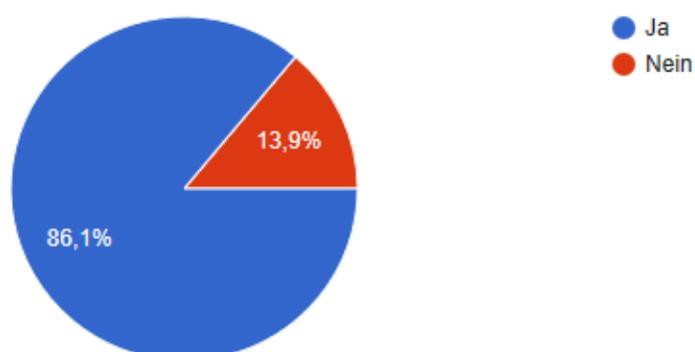
##### 4.1 Ich weiss, wie ich meine Lehrpersonen kontaktieren kann, wenn ich Fragen oder Probleme habe.



#### 4.2 Je me sens globalement soutenu dans mon apprentissage.



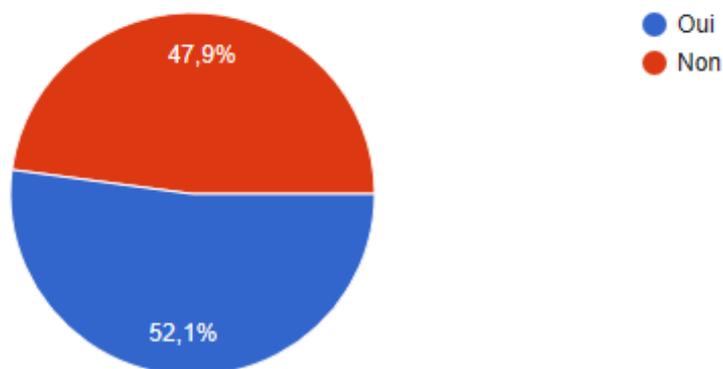
#### 4.2 Ich fühle mich bei meinem Lernen auf Distanz insgesamt unterstützt.



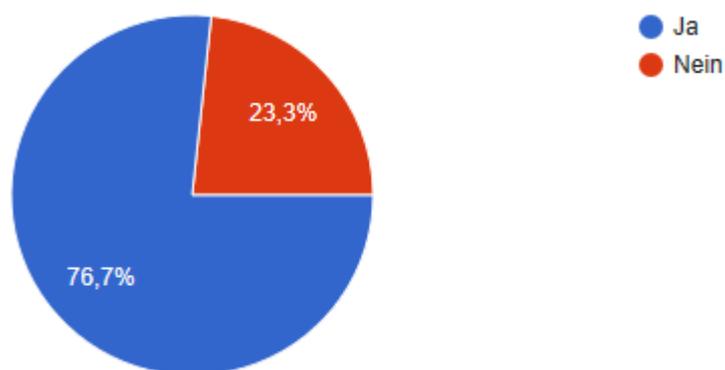
#### Constat No 6 : « Plus des trois quarts des élèves se sentent soutenus dans leur apprentissage et savent comment obtenir de l'aide en cas de besoin. »

Globalement, les élèves savent comment joindre leurs professeurs qui s'avèrent disponibles. Ils reconnaissent l'importance du travail de coordination réalisé par les professeurs de classe, en particulier la grille hebdomadaire, qui leur permet d'avoir une vue d'ensemble sur le travail à effectuer et qui les aide à planifier leurs tâches. Par ailleurs, la grande majorité des enseignants contribuent à la réussite de ce système.

#### 4.3 J'ai globalement l'impression de progresser dans mes études, malgré la situation actuelle.



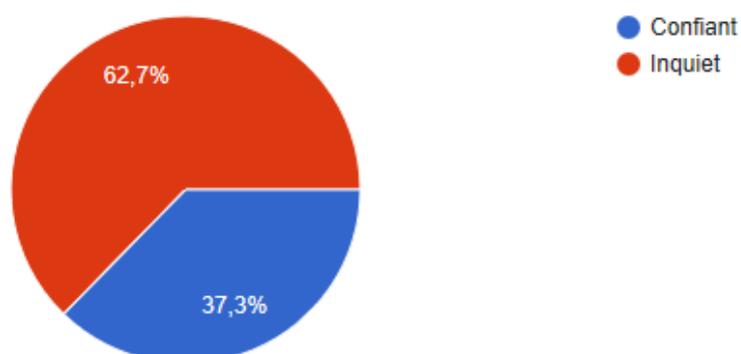
#### 4.3 Insgesamt habe ich das Gefühl, dass ich trotz der aktuellen Situation schulisch Fortschritte mache.



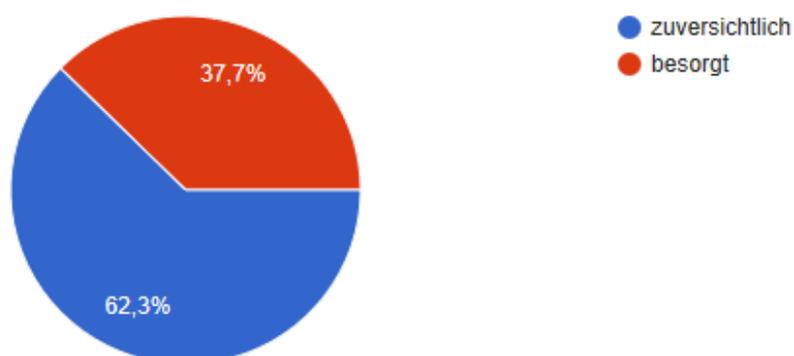
#### **Constat No 7 : « Les élèves francophones évaluent leur progrès personnel beaucoup plus négativement que leurs camarades germanophones. »**

Les divergences importantes dans les réponses entre les deux communautés linguistiques pourraient s'expliquer par des différences liées aux pratiques et cultures scolaires. De par leur parcours scolaire, les élèves germanophones seraient-ils plus coutumiers du travail autonome ? Les francophones exigeraient-ils davantage la présence du « maître » pour acquérir du savoir, préféreraient-ils l'enseignement frontal et, par conséquent, éprouveraient-ils davantage de difficultés à s'adapter aux exigences induites par l'enseignement à distance ? Y aurait-il d'autres explications, plus pertinentes ou complémentaires, qui justifieraient une telle différence ?

#### 4.4 Par rapport à la suite de l'année scolaire et de mes études, je me sens aujourd'hui...



#### 4.4 Was die Fortsetzung des Schuljahrs, meinen weiteren schulischen Weg angeht, fühle ich mich heute...



#### Constat No 8 : « De nombreux élèves s'inquiètent pour la suite de leur cursus gymnasial ou de leurs études. »

Nous souffrons tous plus ou moins de l'incertitude actuelle, la situation est difficile à la fois pour les élèves et les enseignants ainsi que pour la gestion de l'école. L'absence de cours et, par là-même, de contacts sociaux tend à accentuer le malaise qu'engendre cette situation. Cependant, les résultats de l'enquête montrent également qu'une partie considérable du corps étudiant, en particulier du côté germanophone, est en mesure de se tourner vers l'avenir avec confiance.

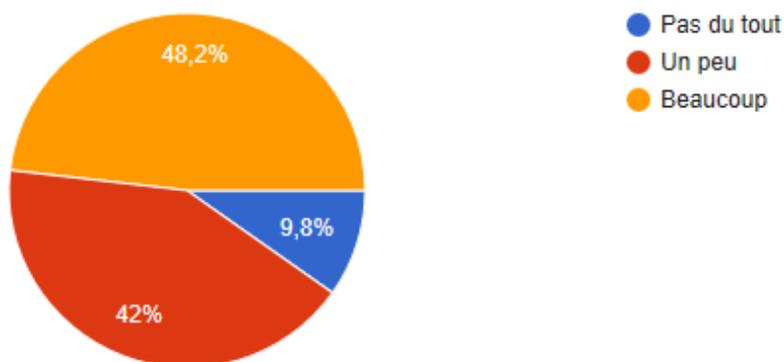
Une analyse plus approfondie des réponses individuelles et des différents niveaux montre que cette inquiétude touche particulièrement les futurs bacheliers. On peut supposer que ces préoccupations concernent des questions spécifiques, telles que la mise en œuvre ou l'annulation éventuelle des examens de maturité, la situation des élèves de Passerelle, la qualité de la préparation aux examens, la reconnaissance du futur diplôme et les procédures d'inscription dans les diverses universités, dont celles de sciences appliquées ou celles se trouvant à l'étranger.

Les élèves de deuxième année présentent également plus de signes d'inquiétude que la moyenne des élèves. Cela pourrait être lié au fait que les notes de géographie, de biologie et de chimie seront, au terme de cette année scolaire, des notes acquises pour leurs futurs examens de maturité.

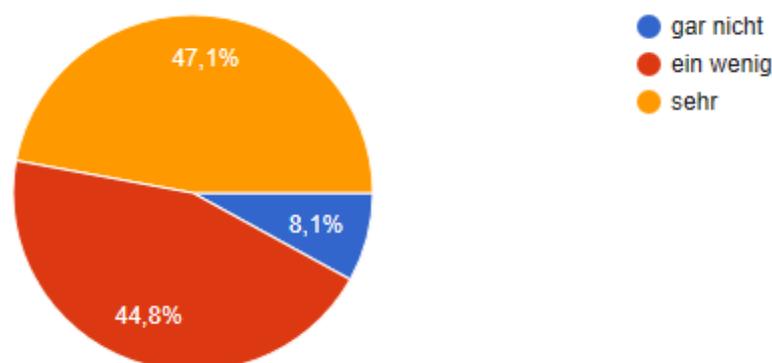
Plus étonnant est ce que révèlent les statistiques quant aux élèves qui ne sont, à l'heure actuelle, pas promus. En effet, que ce soient les classes contenant de nombreux étudiants dont la promotion n'est pas acquise ou celles où cette problématique n'est pas patente, l'intensité de l'inquiétude de tous ces gymnasiens s'avère équivalente. Cela pourrait s'expliquer par le fait que certains élèves, particulièrement motivés à réussir leur cursus avec brio, seraient davantage préoccupés par la qualité de l'acquisition de connaissances nécessaires à la suite de leurs études, alors que les autres seraient moins susceptibles d'y être sensibles pour diverses raisons, certaines mentionnées précédemment.

Néanmoins, les préoccupations et les craintes d'une proportion importante d'étudiants francophones (plus de 63%) et d'un plus petit nombre de germanophones (37%) interpellent et ne doivent pas être négligées. En effet, nous nous devons de les désamorcer voire de les dissiper malgré (ou plutôt à cause) du flou de la situation actuelle. La discussion et la communication officielles doivent également anticiper et tenir compte, entre autres, de ce qui se passera au cours de la prochaine année scolaire dans les différentes branches pour les élèves qui seront toujours à St-Michel (par exemple une répétition de certaines matières abordées pendant le confinement) ou qui rejoindront notre Collège.

#### 4.5 L'enseignement présentiel me manque...



#### 4.5 Ich vermisse den Präsenzunterricht...



**Constat No 9 : « Nombreux sont les élèves qui regrettent les leçons et, par là-même, ce qui se passe en classe. »**

Les réponses des deux communautés linguistiques se rejoignent : majoritairement les élèves regrettent les cours présentiels.

De plus, les commentaires et suggestions des étudiants affirment leur préférence pour les leçons dispensées au sein d'une salle de classe que cela concerne le contact social des gymnasiens entre eux ou les interactions entre enseignants et enseignés.

**Constat No 10 : « Commentaires et suggestions positifs et négatifs » (dernière rubrique facultative)**

Une petite minorité d'élèves (cinq commentaires) établissent un lien entre la situation actuelle de l'apprentissage à distance et le projet d'introduction du BYOD. Ces remarques dénoncent explicitement la sur-utilisation des écrans et mentionnent des inconvénients corollaires : maux de tête liés au travail informatique et problèmes de concentration dans l'apprentissage numérique à distance. Trois élèves expriment leurs préoccupations quant au bilan environnemental de l'éducation numérique.

*A contrario*, 27 commentaires font explicitement état des aspects positifs de la situation actuelle : plaisir accru à l'égard de l'enseignement reçu, autonomie renforcée, innovation voire originalité et développement de l'enseignement.

Par ailleurs, nombreux sont les discours exprimant remerciements et éloges des professeurs et de toute l'école ainsi que compréhension face aux défis que doivent surmonter les enseignants et l'administration scolaire. Toutes ces réactions témoignent de la conscience qu'ont les élèves des problèmes générés par cette situation particulière et d'une certaine solidarité entre élèves et enseignants.

## **5. Conclusion - Schlusswort**

Si nous considérons les réponses au sondage, nous pouvons affirmer que celles-ci sont globalement positives après trois semaines d'enseignement à distance. Cet écho est agréable, surtout quand on connaît le délai plus que bref avec lequel étudiants et enseignants ont dû négocier étant donné les circonstances particulières dues au Covid-19.

Ce fut un défi de taille pour les enseignants qui ont dû trouver de nouvelles méthodes d'enseignement et d'apprentissage, s'essayer à de nouveaux outils et ce, sans délai. Aussi, les idées et les initiatives prises, au cours de ces trois semaines, sont-elles extraordinaires et impressionnantes. Nous tenons donc à exprimer à nos enseignants nos plus sincères remerciements et félicitations pour leur engagement, leur solidarité à notre égard et leur soutien mutuel.

Quant aux élèves, ils ont réagi de manière sereine et réfléchie face à ces circonstances pour le moins inhabituelles et ont montré qu'ils étaient capables d'adopter l'apprentissage à distance. Ils ont également assumé leurs devoirs d'étudiant malgré l'absence de leurs enseignants, ont organisé leur vie scolaire quotidienne, ont travaillé de manière autonome et ont réalisé de précieux progrès. Dans ce contexte, il ne faut pas oublier que l'école ne consiste pas à acquérir uniquement des connaissances, mais aussi, par exemple, des compétences ou des expériences sociales.

Ce bilan généralement positif est quelque peu assombri par des préoccupations récurrentes dont l'origine est variée.

- L'inquiétude des étudiants est relative au climat ambiant qui génère de nombreuses incertitudes. Certains craignent pour leur promotion et leur avenir étudiantin, d'autres s'interrogent quant aux examens de maturité ou de passerelle. Que leur répondre ? Nous ne pouvons dissiper ces peurs, car elles dépendent considérablement des mesures et décisions prises hors de nos murs.

Dès lors, que peut faire la direction dans ces circonstances ? Elle se doit de rester calme et s'assurer d'être informée ; elle doit inspirer confiance et courage ; elle ne doit pas juger l'apprentissage à distance par rapport aux exigences ayant cours dans l'enseignement habituel et invitera donc les enseignants à adapter leurs exigences et leurs critères d'évaluation à la situation particulière à laquelle nous sommes tous confrontés.

- Dans le monde de l'enseignement à distance, les jeunes sont particulièrement mis à contribution et relèvent un défi inhabituel, puisqu'ils gèrent leurs processus d'apprentissage de manière beaucoup plus autonome : bien que l'enseignant, malgré son absence, les guide encore, ils organisent et structurent leur vie scolaire dans une autonomie sans précédent. Si les élèves, dans cette situation d'apprentissage, ont l'impression qu'ils ne réalisent guère de progrès ou s'ils pensent qu'ils ne peuvent pas faire face par eux-mêmes, cela est généralement dû à leur auto-évaluation, peut-être trop exigeante, et à un manque de confiance en soi. Afin de corriger ces sentiments négatifs, les enseignants peuvent concentrer leur attention sur l'encouragement et saluer les progrès de leurs élèves, leur permettant ainsi de gagner en assurance et de s'acheminer vers la réussite.
- Lorsque les difficultés organisationnelles seront surmontées, la réussite sera à portée de main pour tous. Dans leurs commentaires, les élèves évoquent des problèmes liés à la multitude des plates-formes et des moyens de communication ainsi qu'à une communication médiocre. Depuis l'introduction d'Office 365 dans les écoles, les enseignants et les apprenants disposent d'une plate-forme commune et d'un moyen de communication (Teams) qui devraient nous permettre de nous améliorer et, par là-même, de répondre aux élèves de manière positive.

Enfin, nous constatons que l'enseignement à distance libère des énergies étonnantes et riches, de même qu'elle a permis au numérique d'entrer en scène. Dans une situation exceptionnelle, beaucoup de nouvelles choses ont été découvertes et essayées, mais nous avons aussi rencontré les limites des technologies numériques et ce, de première main. Aussi, la salle de classe est-elle et reste-t-elle un lieu de rencontres, d'échanges et d'éducation que les moyens numériques ne peuvent pas remplacer.